

Auteur : Sylvia BARON - Date de publication : 18/07/2008 - Rubrique : Rapports - © dechetcom.com 2008

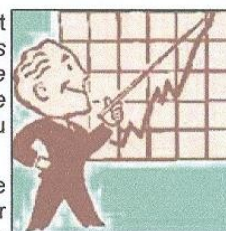
## Matières recyclées : un « *Nouveau Monde* » avec lequel il faut compter

### Ferrailles : voyage en terres fertiles



> Les aciéries électriques poussent comme des champignons un peu partout dans le monde et sont alimentées, comme on le sait, par les ferrailles, matière première essentielle à cette façon de fabriquer de l'acier. C'est ainsi que les ferrailles irriguent les marchés nationaux et internationaux, lesquels auraient certainement beaucoup de difficultés à satisfaire les besoins exprimés, s'ils n'avaient que le minerai de fer à se mettre sous la dent. A la clé, des cours qui ne cessent de croître, des professionnels qui se font du blé et des sidérurgistes qui n'en finissent pas d'essaimer de l'acier...

◆ BIR 2002, BIR 2008... Entre les deux congrès monégasques, 6 ans se sont écoulés, période pendant laquelle le prix de la ferraille a été multiplié par 3. « Lors du congrès de mai 2002, qui s'est tenu ici même à Monte Carlo, le composite price pour le HMS 1 était de 96,33 USD/tonne ; il est de 519,17 USD à la mi mai de cette année »...confirme Christian Rubach, Président de la division Ferrailles du BIR.



Force est de constater que les perspectives restent favorables au marché par le biais, notamment, des projets de construction extraordinaires en cours ou à venir dans les 3 à 5 ans, que ce soit pour la préparation de Jeux olympiques ou pour anticiper l'après pétrole et une reconversion touristique...

60% du volume des projets en cours concernent des constructions industrielles (des villes, des aéroports, les infrastructures...). Ainsi, Dubaï et ses voisins ont projeté pour plus de 2 trillions de dollars d'investissements dans des projets pharaoniques ; l'Arabie Saoudite compte investir 40 milliards de dollars en constructions diverses mais toujours importantes avec la cité industrielle de Sudair... tandis que la ville de Mazda à Abu Dhabi génère un investissement de 22 milliards de dollars. Ailleurs dans le monde, on développe les chemins de fer tout autant que l'industrie et on construit tous azimuts. Les proportions dépassent l'entendement ; c'est une première dans l'histoire.

« L'énormité de la demande pour les aciers de construction dans le cadre de ces projets ne risque pas de laisser le marché de la ferraille en plan. L'expansion des aciéries électriques est à l'ordre du jour sur tous les continents et notamment en Russie, Ukraine, Pologne, Allemagne, Moyen Orient, Turquie, en Inde et au Vietnam.

Etant entendu que les mini aciéries électriques prolifèrent aux Etats-Unis : il y a 20 ans, elles produisaient le tiers de l'acier américain ; aujourd'hui, elles fournissent 60% du total », explique Christian Rubach. « Etant entendu qu'aux Etats-Unis, s'ajoute la pression environnementale qui garantit de beaux jours à l'industrie des scraps »...

### ➡ Les Etats-Unis, toujours détenteurs du leadership



◆ 20 milliards de \$, en hausse de 37 % sur 2006 : c'est à ce niveau record que s'est établi en 2007 le chiffre d'affaires global du marché des ferrailles aux Etats-Unis, en dépit de la diminution de la consommation d'acier qui n'aurait guère dépassé les 113 millions de tonnes cette année et du repli de la production d'acier qui, à 97, 2 millions de tonnes, s'affiche en retrait de 1,4 % sur les performances enregistrées l'année précédente. On estime que la consommation de ferrailles serait néanmoins restée stable sur le marché américain l'an passé, pour se situer aux alentours de 66 millions de tonnes. Bien que la consommation de ferrailles soit particulièrement élevée aux Etats-Unis puisque qu'elles constituent les matières premières de 60 % de la production d'acier, ce pays demeure le grand réservoir du marché mondial. Estimées à un peu moins de 15 millions de tonnes en 2006, les exportations américaines de ferrailles auraient atteint en 2007 quelques 16,2 millions de tonnes dont le principal acheteur a été la Turquie. Le chiffre d'affaires des exportations de ferrailles serait passé de 4,2 milliard de \$ en 2006 à 6,8 milliards de dollars en 2007.

### ➡ Europe : l'aciérie électrique bétonne le marché

◆ L'Europe des 27 a produit 210,2 millions de tonnes d'acier en 2007 (+ 1,6% par



rapport à 2006). La part de l'aciérie électrique progressant d'année en année pour afficher, fin 2007, le score de 42,7% étant entendu que certains pays sont plus marqués que d'autres par cette tendance de fond : Pays Bas (+ 15,6%), Grèce (+ 7,7%), Pologne (+ 6,6%) et Autriche (+ 6,3%). En revanche, la Finlande (- 12,3%), la Belgique (- 8,1%), la France (- 3%) et la Hongrie (- 2,1%) sont en perte de vitesse. Ces données ayan, on s'en serait douté, un impact non négligeable sur le marché des ferrailles.

↳ Dans ce domaine, l'Europe des 27 a exporté 10,8 millions de tonnes (+ 4,8%) en 2007. Simultanément, les importations ont baissé de 29,5% à 5,1 millions de tonnes.

La Turquie tient de nouveau la vedette : toujours dynamique, elle a acheté à l'Europe 5,9 millions de tonnes l'an dernier, soit + 22,6% par rapport à 2006. En seconde position arrive l'Egypte (900 000 tonnes, - 33,6%), l'Inde occupant la troisième place du podium avec 633 000 tonnes (+ 52,2%).

Le principal fournisseur à l'exportation étant la Russie, encore et toujours, avec 1,7 million de tonnes en 2007, bien qu'elle ait réduit ses exportations de 47,7% en raison de la mise en service de plusieurs nouvelles installations électrique sur son sol. Les Etats Unis, la Suisse et la Norvège demeurant quant à eux, des fournisseurs de choix en terme de quantités et de qualité.

Tout mis bout à bout, l'Union Européenne a exporté 489 000 tonnes de plus qu'en 2006, tandis qu'elle importait 2,2 millions de tonnes en moins sur la même période, résume Anton van Genuchten, Vice-président de la division Ferrailles.

↳ « Avant d'en terminer avec mon propos, je tiens à dire que, toutes sources confondues, personne n'a prévu de baisse des ferrailles : elles continueront à être vendues à des niveaux records. Entre décembre 2007 et mai 2008, le HMS ½ (80 :20) Fob Rotterdam est passé de 340 USD/t à 655 USD/t, soit + 110% !

Cette situation est directement liée à la forte demande pour les déchets de produits ferreux. Au demeurant, les perspectives de l'industrie mondiale de l'acier restent bonnes. La capacité de production devrait croître de l'ordre de 19% entre 2007 et 2010 passant des 1,560 milliards de tonnes/an à 1,849 milliards de tonnes/an, selon l'OCDE. De son côté, l'ISI table sur une croissance de la demande d'acier continue mais plus modeste en Europe des 27, de l'ordre de 1,6% en 2008 et de 2,3% en 2009.

Un seul facteur peut faire basculer cette tendance et engendrer une baisse de la demande : c'est le consommateur de produits ferreux. Cela étant, comme la demande reste ferme et qu'il y a peu de stocks de ferrailles, les prix devraient encore progresser au cours de la seconde moitié de l'année ».

### ↻ La Turquie, épice du marché mondial



◆ A 25 800 000 tonnes, la production d'acier en Turquie compte parmi celles qui ont connu la plus forte progression au monde l'an dernier. La sidérurgie turque dispose désormais d'une vingtaine de fours électriques assurant 75 % de la production d'acier du pays, essentiellement des produits longs, billettes et ronds à béton. Les ressources locales de ferrailles étant notoirement insuffisantes pour approvisionner cette structure, la Turquie se dispute depuis quelques années avec la Chine le titre de premier importateur mondial de ferrailles. L'essentiel des approvisionnements turcs étaient issus de la Mer Noire, le solde des besoins étant

assurés, au gré des conditions de marché, par des importations en provenance des Etats-Unis, d'Europe de l'Ouest (au départ des grands ports de la Mer du Nord) mais également d'Afrique du Nord.

Paradoxalement, étant donné sa structure de production d'acier, la Turquie a failli se retrouver en 2006 en déficit de billettes. En 2007 pour répondre à ces tensions, de nouveaux fours électriques sont venus renforcer sa capacité de production. « Nouveaux fours pour Colakoglu et Metas, développement de la capacité de celui de Yesilgurt et celui d'Ekinciler : on a ici la réponse à la question de savoir pourquoi la production d'acier turque a augmenté l'an dernier dans de telles proportions et en partie à celle de savoir pourquoi le marché mondial de la ferraille a connu en 2007 de telles tensions. Des besoins en ferrailles en augmentation, ses principaux fournisseurs se repliant sur eux-mêmes, on comprend pourquoi chaque mois, alors que vont s'établir les prix de marché, les négociants du monde entier ont les yeux tournés vers la Turquie ».

↳ Début de l'année 2007, les besoins en matières premières de la Turquie se sont répercutés sur un marché mondial caractérisé par un dollar faible, des tarifs de fret tendus et une exceptionnelle précocité du printemps. Fin 2006, les sidérurgistes turcs ont estimé que le prix des ferrailles ayant atteint un niveau trop élevé, il ne pouvait que baisser. De ce fait, ils ont fortement limité leurs achats en novembre et décembre 2006, espérant pouvoir bénéficier en janvier, de prix plus attractifs. Mais l'exceptionnelle douceur de l'hiver a eu pour effet de permettre à la construction de remettre en route ses chantiers beaucoup plus vite qu'à l'habitude, provoquant ainsi une hausse surprenante de la demande de produits longs et par là même de ferrailles portant les prix imports en Turquie au niveau de 340 \$ dès le premier

mois de l'année. Fin mars, et avec la reprise d'un trafic un peu plus soutenu sur la Mer Noire, les prix des ferrailles ont subi un écrêtage rapide pour repasser à la veille de la période estivale très largement sous la barre des 300 \$. Pour ce faire, il a suffi que les acheteurs turcs se retirent du marché pendant plus de deux mois et demi entre la fin avril et la mi-juillet. A cette période, la mise en application de nouvelles règles sur les transferts transfrontaliers de déchets allait pratiquement exclure l'Italie du marché européen de la ferraille.

Bien qu'on ait consommé en 2007 plus de 500 millions de tonnes de ferrailles sur la planète et nonobstant que les ferrailles constituent près de 50 % des matières premières consommées par la sidérurgie, celles-ci sont toujours considérées par l'Union Européenne comme des « déchets ». Et oui...

Concrètement, l'importation de déchets étant interdite par la réglementation italienne qui considère les ferrailles comme des matières premières secondaires, le marché italien a été fermé pendant plusieurs semaines à ses fournisseurs français et allemands provoquant une baisse importante du prix sur ces deux marchés sans que réellement la conjoncture du marché des ferrailles soit en cause, les Turcs notamment s'étant remis aux achats à cette période.

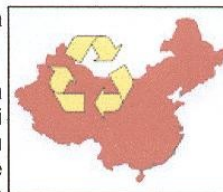
↳ Fin août, nouveau rebondissement : les acheteurs turcs refont leurs calculs pour prendre en compte l'explosion du prix du fret qui a progressé de 70 % depuis le début de l'année pour atteindre 50 \$/t entre l'Europe et la Turquie et près de 70 \$ entre les Etats-Unis et cette même Turquie. La faiblesse du dollar aidant, les Turcs ont également réajusté leurs prix d'achat des ferrailles en provenance d'Europe.

On estime qu'en 2007, la sidérurgie turque aura importé 15 millions de tonnes de ferrailles : l'un de ses principaux fournisseurs a été les Etats-Unis.

### ↳ La Chine et l'Inde en retrait

◆ Elle reste le Premier producteur d'acier au monde... Pour autant, la Chine n'a pas fait de vague sur le marché mondial des ferrailles au cours de l'année passée.

↳ Sa consommation de ferrailles devrait pourtant avoir progressé du fait de la mise en route de nouveaux fours électriques comme celui de Wuyang qui consomme quelque 60 000 tonnes de ferrailles par mois et qui a démarré au début de l'année. Malgré ces éléments, tout au long de l'année, le prix domestique des ferrailles est resté inférieur à ceux pratiqués sur le marché international. Signe s'il en est que la production de ferrailles en Chine est en train de se structurer mais aussi que les usines ont utilisé des quantités de fonte plus importantes qu'à l'accoutumée. En 2004 et 2005, le pays avait importé environ 10 millions de tonnes de ferrailles. En 2006, on assiste au début du déclin des importations. L'an dernier, les importations de ferrailles baissent de 36% avec seulement un peu plus de 3 000 000 de tonnes. Ce qui n'a pas empêché le marché mondial de bien se porter. Fin 2007, on avait constaté une certaine reprise des importations en raison de la forte montée des prix domestiques. Les mauvaises conditions météo qui ont frappé la Chine pourraient faire que la hausse des prix domestiques se prolonge encore que de nombreux fours électriques ont été arrêtés pendant cette mauvaise passe faisant sans doute chuter de façon notable la consommation de ferrailles en Chine en ce début 2008.



↳ L'Inde fait figure d'exception puisque c'est le seul pays où les prix de la ferraille ont baissé de 150 dollars la tonne. L'inflation est passée quant à elle, à 8% environ, contre 4% à peine auparavant ; la perspective des élections prochaines n'arrangeant pas la tendance du marché.

A cela s'ajoutent que les aciéries modernes du pays ne veulent plus des importations chinoises mais aussi des mesures gouvernementales qui ont instauré 5% de droits sur les ferrailles d'importation et 10% pour celles qui partent à l'export.

Les taxes et impôts ne sont pas pour arranger les choses : de 5% pour les galvanisés à 15% pour les laminés à chaud...

Mais il paraîtrait que les taxes à l'importation pourraient disparaître très prochainement du paysage indien ... qui envisage une production d'acier de l'ordre de 280 millions de tonnes dans les 12 ans à venir.

↳ « 2008 sera incontestablement encore une année forte pour le marché de l'acier et par conséquent de la ferraille, avec une consommation qui passe de 1,202 milliards de tonnes en 2007 à 1,282 milliards de tonnes cette année (+ 6,7%). De nouvelles projections de l'IIIS sur 2009 envisagent une progression de 6,3% l'an prochain. Compte tenu de ces données, on peut estimer la production d'acier à 1,4 milliards de tonnes cette année et à 1,5 milliards de tonnes l'an



*prochain.*

*Pour ce qui concerne le BRIC (Brésil, Russie, Inde et Chine), on table sur une progression de 11,1% en 2008 et de 10,3% pour 2009.*

*La consommation d'acier en Chine devrait progresser elle aussi, de l'ordre de 11,5% en 2008 et de 10% en 2009 ; en d'autres termes, la Chine consommerait à elle seule, quasiment 35% du total mondial en 2008 et 36,7% l'an prochain », conclut Christian Rubach*

---

Ce rédactionnel provient du site [www.dechetcom.com](http://www.dechetcom.com) - [contact@dechetcom.com](mailto:contact@dechetcom.com)